



## dépêche spéciale Copenhague

17 décembre 2009 - numéro 7

# les adhérents du Comité 21 en direct de Copenhague

Pendant cette quinzaine, le Comité 21 a souhaité relayer les initiatives de ses adhérents en direct de Copenhague : billet d'humeur, vidéo, bulletin d'information, article de presse, blog ... N'hésitez pas à nous faire part de vos initiatives !



Cécile Ostria directrice de la Fondation Nicolas Hulot

Nicolas Hulot s'est rendu hier à Copenhague. Il y a rejoint Benoît Faraco, expert climat-énergie de la Fondation présent depuis le début des négociations. Ensemble, ils vont tenter de peser, avec les autres associations, sur la phase

finale des négociations et porter votre voix, la voix de tous les soutiens de la Fondation!

Près de 130 chefs d'États arrivent aujourd'hui à Copenhague. Il s'agit d'ores et déjà d'un moment historique car cela fait longtemps que les négociations internationales n'ont pas rassemblé un nombre aussi important de décideurs capables d'entraîner autant de pays vers un nouveau projet de société.

Mais pour le moment, les niveaux d'ambition restent faibles. Les Etats-Unis bloquent les avancées, et les pays en développement restent fermes sur leurs exigences. Le risque demeure que les décisions prises lors des négociations finales de vendredi ne soient pas à la hauteur des enjeux... L'arrivée des chefs d'Etats sera-t-elle en mesure de débloquer la situation ?

En savoir plus sur le baromètre des négociations *(cf. ci-dessous)* C'est ce que nous espérons et c'est en ce sens que nous agissons.

Un grand merci à tous ceux qui nous ont témoigné leur soutien, à tous ceux qui se sont déjà engagés à nos côtés en devenant EcoActeur. Merci par avance à tous ceux qui pourront nous soutenir d'ici la fin de l'année. Car c'est non seulement maintenant mais aussi demain que nous allons avoir besoin de vous pour que l' « après Copenhague » soit synonyme de mesures concrètes ! Votre mobilisation et votre soutien sont un véritable moteur pour nos actions.



Benoît Faraco, coordinateur changements climatiques et énergie Fondation Nicolas Hulot pour la nature et l'homme

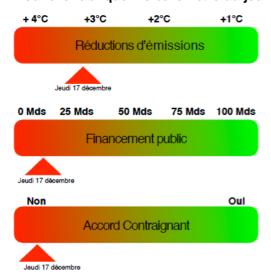
Jeudi 17 décembre

La vidéo du jour :

Le plus jeune négociateur de la Conférence, représentant un petit état insulaire, les Maldives, qui ont beaucoup fait parler d'eux ici!

http://www.youtube.com/watch?v=ox1-UmKKT70

#### Nouvelle rubrique : le baromètre du jour !



Les choses se compliquent, donc je vous propose de suivre les négociations sur le baromètre de Copenhague. Son principe est simple : basé sur l'analyse des ONG et des scientifiques, il vous permet de suivre quotidiennement où en sont les négociations sur les 3 questions essentielles des négociations :

- Les engagements de réductions des émissions permettent ils de rester en deçà de 2℃ ?
- Les engagements de soutien financier aux pays les plus vulnérables sont-ils compatibles avec le besoin de solidarité ?
- Va-t-on vers un accord contraignant qui garantisse que les engagements pris à Copenhague seront suivi d'effets ?

Notre baromètre vire au rouge écarlate. A cause de la présidence Danoise, nous avons perdu trop de temps, et l'on s'éloigne de plus en plus d'un accord ambitieux,

contraignant et équitable. Rien de neuf sur les financements, ni les réductions d'émissions, mais un net retrait sur la possibilité d'arriver à un accord contraignant.

#### La mobilisation du jour

Hier était le dernier jour où les ONG était présentes en nombre dans les négociations, et quitter le Bella Center a été difficile pour elles ! Bon nombre d'entre-elles ont fait un sitting dans le centre de conférence, mais ont été expulsées tard dans la nuit par la police danoise. Aujourd'hui, l'ambiance au Bella Center est plus calme, puisque la foule est avant tout composée de représentants des pays. Par ailleurs, les membres de la coalition Tcktcktck, assis sur des chaises, ont lu, tout au long de la soirée, la liste des personnes qui ont soutenu leur pétition, en signe de dernière protestation, avant de quitter les lieux. La société civile, qui a tiré ce processus vers le haut depuis plus de dix ans est maintenant majoritairement à la porte des négociations !

Merci et bravo à tous nos collègues qui sont restés dehors!

#### La mauvaise nouvelle du jour

Hier a été une journée de perdue! A qui la faute? Aux danois qui président la conférence, et qui semblent avoir tout fait pour conduire à une situation de blocage. Tard dans la nuit de mardi à mercredi, les pays ont commencé à se mettre d'accord sur un texte à transmettre aux chefs d'Etats. Mais mécontents, les danois ont préparé dans les coulisses un autre texte, très différent, et totalement déséquilibré. Le texte, auquel se sont opposés l'ensemble des pays en développement et les grands émergents, était en fait un texte fade, faisant la part belle aux Etats-Unis, qui jusque-là plombent la négociation. Tout semble cependant rentrer dans l'ordre ce matin, puisque les danois ont finalement retiré leur position. Les consultations informelles se sont poursuivies tard dans la nuit. Mais le mal est fait, et la présidence de la Conférence nous a fait perdre un temps précieux.

#### La bonne nouvelle du jour

Hier, pas de bonne nouvelle. Celle-ci est venue plutôt ce matin, avec l'intervention du président Indonésien. Ce dernier a présenté un discours très fort, reconnaissant à la fois le fait qu'il faut que les pays industrialisés continuent à faire des efforts ambitieux. Mais il a aussi appelé à des engagements forts des pays émergents et de l'ensemble des pays en développement. C'est une excellente nouvelle qu'un pays qui se situe dans les cinq premiers émetteurs de gaz à effet de serre au monde (à cause de la déforestation) s'engage aussi fermement. Ce sont des alliances qu'il faut tisser avec ces pays qui peuvent débloquer la situation. Espérons que l'UE et la France seront, dans leurs discours aujourd'hui, leur tendre la main. Nous attendons donc avec impatience le discours de Nicolas Sarkozy, cet après midi.

#### Les offs de Copenhague



Allons-nous arriver à un accord ici à Copenhague ? Rien n'est moins sûr. Le risque principal que nous courrons est celui d'une déclaration tiède, qui ne serait finalement qu'une résolution politique de lutter contre le changement climatique. Ce n'est pas une option. En effet, le temps est passé des grands discours sur l'environnement. Il faut à tout prix éviter que Copenhague finisse comme un sommet du G8 : des grandes déclarations sans effets. Pour cela, il faut négocier un texte et ses conditions de mise en œuvre. C'est le message que les ONG françaises ont fait passer hier soir à Jean Louis Borloo et Nicolas Sarkozy, notamment à travers une conférence de

presse avec Nicolas Hulot et les ONG africaines francophones.

#### Ma soirée



Je ne vous raconte pas ma soirée, occupée à discuter de l'avancée des négociations avec des proches du président de la conférence. Mon déjeuner, en revanche, a été passionnant. Il s'agissait d'une rencontre avec les "gouvernements locaux", c'est à dire l'ensemble des collectivités locales, qui agissent contre le changement climatique. Présents à table, Alain Juppé, mais aussi le maire de San Francisco, le Premier Ministre du Québec... C'était assez enthousiasmant de voir comment l'Amérique du Nord, via les villes et les régions, se met en marche. Le Québec a un engagement de réduction de 20% de ses émissions, la mairie de San Francisco réfléchit à une taxe carbone. C'est un vrai message d'espoir, quand on voit le manque d'ambition ici de Barack Obama, et de son homologue Canadien, Stephen Harper.

#### Mercredi 16 décembre

Il reste 3 jours de négociations. Les chefs d'états arrivent, les négociations se prolongent tard dans la nuit.

Comme vous pouvez vous en rendre compte, les niveaux d'ambitions restent faibles ? A qui la faute ? Pour l'instant les Etats-Unis bloquent les avancées, et les pays en développement restent fermes sur leurs exigences. Les chefs d'Etats vont-ils débloquer tout cela ?

#### La bonne nouvelle du jour



130 chefs d'états arrivent entre aujourd'hui et demain. C'est tout de même un moment historique, quoi qu'il en ressorte. Car cela fait longtemps que l'on n'a pas eu, dans les négociations internationales, un nombre aussi important de décideurs capables d'entraîner autant de pays vers un nouveau projet de société. Ce n'est pas négligeable car nous sommes en train de franchir une étape historique dans la lutte contre le changement climatique. L'ensemble des principaux émetteurs de gaz à effet de serre de la planète partagent la même vision du problème et vont essayer de trouver une solution commune. Néanmoins, cela renforce aussi les attentes de toutes les

ONG présentes ici à Copenhague. Le risque demeure que les politiques et les décideurs ne soient pas à la hauteur des enjeux.

#### La mauvaise nouvelle du jour



Les positions restent très différentes entre pays riches, pays émergents et pays en développement. Hier, tard dans la nuit, les pays les moins proactifs, avec en tête les Etats-Unis, ont tout fait pour freiner les négociations. Dans le même temps, les pays les plus vulnérables, menés par l'Afrique et l'AOSIS restent fermes sur leurs demandes. Et quand on analyse froidement la négociation, on peut se demander s'ils n'ont pas raison. Comme le montre le baromètre, il est clair que les pays industrialisés manquent d'ambitions. Même l'Union Européenne, qui devrait apparaître comme un leader est à la traine, et tarde à rehausser son ambition. Il y aura bien une réunion des chefs d'Etats européens tard jeudi soir, qui pourrait

débloquer la situation, mais pourquoi attendre si longtemps?

En tout cas, quand on regarde les réductions d'émissions vers lesquels s'engagent actuellement les pays, on comprend d'où vient se blocage. En effet, l'ensemble des pays industrialisés se sont engagés à réduire leurs émissions entre 10% et 20%, là où la communauté scientifique recommande au moins 25% à 40%. En d'autres termes, cela veut dire que ces pays acceptent pour l'instant un réchauffement d'au moins 3°C. Par contre, les pays émergents, concernés eux aussi par des actions de réduction de leurs émissions, sont soumis à des pressions pour être dans une réduction de leurs émissions compatible avec les recommandations des scientifiques pour rester en dessous de 2°C. Il faut clairement mettre la pression sur les Etats-Unis, car pour l'instant, ce problème bloque les négociations.

#### Les offs de Copenhague

La France a encore beaucoup fait parler d'elle aujourd'hui, avec la déclaration conjointe entre Meles Zenawi, négociateur pour l'Afrique sur le climat, et Nicolas Sarkozy. Dans une déclaration conjointe, la France et l'Afrique font une tentative d'alliance pour essayer de débloquer la négociation. Qu'y a-t-il dans ce texte ? Pas grand chose de nouveau, si ce n'est la réaffirmation d'une ambition sur les forêts tropicales, le soutien à la mise en œuvre de projets de lutte contre le changement climatique, et bien entendu, la question de la taxe sur les transactions financières internationales ainsi que la taxe sur le transport aérien et maritime qui sont présentées comme des moyens de financer la lutte contre le changement climatique. Cela fait beaucoup jaser dans les couloirs, car cette déclaration n'est pas complètement liée au processus de négociation ici. Il est donc important maintenant que les propositions de la France soient faites de manière beaucoup plus concrète ici à Copenhague

#### Ma soirée

Diner à l'ambassade de France avec Jean Louis Borloo, les négociateurs français, et de nombreux parlementaires. Le ministre rappelle l'ambition de la France sur Copenhague. Elle reste à confirmer dans le discours du Président de la République, jeudi après midi.

Retrouvez la Fondation Nicolas Hulot pour la nature et l'homme à Copenhague :

Blog quotidien de Benoît Faraco sur le site du nouvel obs Site de la Fondation Nicolas Hulot sur le Copenhague



### Stefano Bonelli, expert climat chez EcoAct

#### Mercredi 16 décembre après-midi

Côté négociations, tout semble être malheureusement bloqué. Aujourd'hui a commencé l'affluence des représentants officiels et chefs d'Etat des différents pays (Présidents, Premiers Ministres...), et les accès aux salles du Bella Center ont été progressivement restreints.

Les Premiers ministres se sont répandus en déclarations, mais l'on ne sera pas fixé avant la dernière minute ; la situation demeure très floue. La Présidente de la Conférence a démissionné, le fameux texte de compromis danois doit être présenté, les Etats africains commencent à assouplir leurs positions, mais même si je suis optimiste de nature, il est difficile de faire des prévisions. Même son de cloche de la part des journalistes avec lesquels j'ai eu l'occasion de discuter.

Il y a eu quelques bagarres à l'extérieur du Bella Center, mais je n'en sais pas plus que vous, car à l'intérieur on est comme dans une bulle, un microcosme protégé et coupé de l'extérieur...



des ONG se tiennent.

Pour en savoir plus

Dès demain, l'accès au Bella Center sera réduit à son strict minimum : personne, même accrédité, ne pourra plus y rentrer, à l'exception des chefs de gouvernement et d'Etat et de 90 « pointures » des ONG en tout et pour tout — quand on sait qu'aujourd'hui par exemple les représentants des ONG autorisés à entrer se montaient à 7 000, ce qui indiquait déjà une sélection drastique... autorisations d'entrer qui ont par ailleurs été interrompues dès 11h00 aujourd'hui : heureusement que je suis du matin!

Donc demain, direction le KlimaForum où de nombreux side events



A Copenhague, Jean-Marc AYRAULT lance « l'Adresse des Maires » aux chefs d'Etat et de Gouvernement

#### Mercredi 16 décembre

Aux côtés des maires de Melbourne, Johannesburg, Seattle, New Delhi et Mexico, Jean-Marc Ayrault, maire de Nantes,

parlant au nom des 100 maires de grandes villes présents à Copenhague, a lancé, « l'Adresse des Maires» aux chefs d'Etat et de Gouvernement.

« Les Etats n'atteindront pas leurs objectifs sans les villes. Les villes sont au cœur du problème, mais elles sont aussi au cœur des solutions » a déclaré Jean-Marc Ayrault. C'est pourquoi les Etats doivent financer leurs initiatives avec plus de conviction. Par les services publics qu'elles offrent et grâce au rôle d'animateurs du territoire qu'elles tiennent, les villes ont fait la preuve de leur efficience pour agir au plus près du terrain ».

Le maire de Nantes a conclu la Conférence en insistant sur deux points majeurs :

- « Sans la participation des citoyens, nos politiques publiques ne seront pas pertinentes et efficaces. L'implication volontaire de nos concitoyens est la clé du succès ».
- C'est pourquoi il est vital qu'il soit fait mention des villes dans l'accord final de Copenhague.

Notre message aux Etats est simple : "Mettez-vous d'accord sur des objectifs ambitieux. Pour agir dès maintenant, vous pouvez compter sur les villes : reconnues et soutenues, elles obtiendront des résultats », a conclu Jean-Marc Ayrault.

Le maire de Nantes a été désigné pour être, au nom du réseau CGLU (Cités et gouvernements locaux unis), l'un des sept porte-paroles de cette adresse. CGLU est l'organe consultatif officiel des autorités locales auprès de l'ONU.



Comité 21
132, rue de Rivoli, 75001 Paris, France
Tél. 01 55 34 75 21 . Fax 01 55 34 75 20
comite21@comite21.org
www.comite21.org
www.agenda21france.org